

IL PALAZZO

A la Princesse A. de Caraman-Chimay.

Le soir, il a l'air d'une ruine hantée, avec ses fenêtres lumineuses en sa façade basse de marbre pâle. Au jour, ce n'est qu'un vieux et vaste palais inachevé qui dresse le long du canal sa base puissante où sont sculptés des mufles de lions. Tel qu'il est, on a tiré parti de ses blocs solidement joints et l'on a utilisé l'unique étage de sa construction interrompue. Par sa porte, on aperçoit, à travers la grille de fer forgé, le feuillage d'un jardin dont un haut cyprès pointe dans le ciel.

Souvent, j'aborde aux marches de la terrasse qui arrondit presque au ras de l'eau son double terre-plein, mais quelquefois, au lieu de franchir la grille pour la visite aux amies qui se sont fait de la vieille demeure un logis commode et hospitalier, je m'arrête là, et je reste accoudé au balustre, à regarder les péottes ventruës, les